

AU

l'
auditorium
radiofrance

PIANOMANIA

JODYLINE GALLAVARDIN piano

JEAN-FRANÇOIS HEISSER piano

CÉLIA ONETO BENSARD piano

GABRIEL STERN piano

TANGUY DE WILLIENCOURT piano

SAMEDI 5 OCTOBRE 2024 20H

radiofrance

JOHN FIELD

Nocturne n°4 en la majeur

FRÉDÉRIC CHOPIN

Nocturne opus 62 n°2 en mi majeur

GABRIEL FAURÉ

Nocturne n°1 opus 33 n°1 en mi bémol mineur

FEDERICO MOMPOU

Prélude n°7 : « Palmier d'étoiles »

Jean-François Heisser piano

SERGUËÏ LIAPOUNOV

Nocturne en ré bémol majeur opus 8

ALEXANDRE SCRIBINE

Sonate n°2 opus 19 en sol dièse mineur

Jodyline Gallavardin piano

OLIVIER MESSIAEN

Catalogue d'oiseaux

XIII. Le courlis cendré

BÉLA BARTÓK

En plein air

Gabriel Stern piano

ENTRACTE

FRÉDÉRIC CHOPIN

Nocturne opus 27 n°2 en ré bémol majeur

WANDA LANDOWSKA

Nuit d'automne en ut dièse mineur

Berceuse en mi mineur

FRÉDÉRIC CHOPIN

Nocturne opus 48 n°1 en do mineur

Célia Oneto Bensaid piano

FRANZ LISZT

Études d'exécution transcendante

XI. Harmonies du soir

CLAUDE DEBUSSY

Estampes

II. La Soirée dans Grenade

MAURICE RAVEL

Gaspard de la nuit

I. Ondine

Tanguy de Williencourt piano

1h 40 minutes environ

Ce concert présenté par Christophe Dilys sera diffusé le lundi 21 octobre à 20h sur France Musique puis disponible à la réécoute sur francemusique.fr



« La nuit il se passe une foule de choses étonnantes dont les esprits forts n'ont aucune idée, et qui sont visibles aux "voyants", mais non aux "clairvoyants". Quels secrets ont-ils donc surpris, tous ces noctambules du romantisme, et Novalis, et Mendelssohn, et Robert Schumann, dans leur voyage aux confins de la Nuit ? » En 1942, dans la nuit de la clandestinité, le philosophe et pianiste amateur Vladimir Jankélévitch concluait ainsi la préface de son ouvrage *Le Nocturne*, recueil évoquant essentiellement des partitions du XIX^e siècle, avec notamment « Chopin et la Nuit ». Pourtant, ce thème des musiques nocturnes s'est développé dès l'âge baroque, et son exploration s'est poursuivie jusqu'à nos jours.

C'est au compositeur irlandais John Field (1782-1837) que nous devons la création d'un genre musical promis à une fameuse postérité, le nocturne. Né à Dublin, cet élève de Muzio Clementi s'était installé à Moscou vingt ans plus tard pour le restant de ses jours, laissant à la postérité sept concertos et quatre sonates pour piano, mais surtout une série de dix-huit nocturnes, dont Franz Liszt établira l'édition après la mort de Field. Publié en 1817 et noté *poco adagio*, son *Nocturne n°4* est, pour Guy Sacre, « l'un des plus beaux de la série [avec] ce paisible rythme à 4/4 où une basse en croches à grands dessins brisés soutient les broderies du chant : le patron sur lequel sera taillé, entre autres, le mouvement lent du *Deuxième Concerto* de Chopin ».

Dix ans plus tard, en 1827, Frédéric Chopin (1810-1849) écrivit son tout premier nocturne, et s'imposera, aux côtés de Gabriel Fauré, comme le maître du genre. Dans son récent *Aimer Chopin*, Pierre Brunel écrit : « mal aimés pour avoir été peut-être trop aimés, les *Nocturnes* ne constituent pas un canton à part dans l'œuvre de Chopin. Ils participent de ce qu'il a de plus fort chez lui. Ils sont d'une étonnante variété, et pourtant ils se meuvent dans une atmosphère homogène ».

Franz Liszt (1811-1886) n'avait que quinze ans lorsqu'en 1826 parurent ses *Études en douze exercices*. Elles connaîtront leur forme ultime un quart de siècle plus tard sous le titre d'*Études d'exécution transcendante*. Intitulée « Harmonies du soir, » la onzième est construite en cinq parties sur une structure symétrique ABCBA. Reprenant ce titre au singulier (« Harmonie

du soir ») dans *Les Fleurs du Mal*, Baudelaire dédiera au compositeur son poème *Le Thyrses*, qu'il conclut ainsi : « Cher Liszt, à travers les brumes, par-delà les fleuves, par-dessus les villes où les pianos chantent votre gloire, où l'imprimerie traduit votre sagesse, en quelque lieu que vous soyez, dans les splendeurs de la ville éternelle ou dans les brumes des pays rêveurs que console Cambrinus, improvisant des chants de délectation ou d'ineffable douleur, ou confiant au papier vos méditations abstruses, chantre de la Volupté et de l'Angoisse éternelles, philosophe, poète et artiste, je vous salue en l'immortalité ! »

Sergueï Mikhaïlovitch Liapounov (1859-1924) était le fils d'un prestigieux astronome lui ayant fait découvrir, dans la petite enfance, l'univers de la nuit, avec ses milliards d'étoiles. Recommandé par Nikolai Rubinstein, le jeune Liapounov étudia, au Conservatoire de Moscou, la composition avec Sergueï Taneïev et le piano avec Karl Klindworth, lui-même élève de Franz Liszt. Marqué par ce dernier, Liapounov composera ses propres *Études d'exécution transcendante*, mais c'est la musique de Chopin qui exercera sur lui la plus grande influence, comme en témoignent son poème symphonique *Żelazowa Wola* (du nom du village natal de Chopin), ses huit *Mazurkas*, sa *Grande Polonaise de concert*, sa *Barcarolle*, ses *Préludes*, ou encore son *Nocturne*, opus 8.

« Ce qui est très bergsonien chez Fauré, c'est la continuité du flux, l'attirance de ce qui passe, au bord de l'eau... La musique de Fauré n'est pas une eau qui sommeille, c'est une eau qui va, sans qu'on sache où elle va, quelque part. La constante dans l'œuvre de Fauré, c'est l'ambiguïté. » Vladimir Jankélévitch, auteur d'une étude baptisée *Fauré et l'inexprimable*, dépeint en ces termes l'univers sonore du compositeur français (1845-1924) à qui nous devons treize remarquables *Nocturnes*. Composé vers 1875, le premier reprend certes l'héritage de Frédéric Chopin, mais il fait également la promesse d'une extraordinaire série qui accompagnera toute la vie du compositeur. « Dans ce puissant et délicieux narcotique des treize *Nocturnes*, poursuit Jankélévitch, il serait facile de retrouver les marques du glissement vers l'inconscient : les courbes descendantes, aimantées par la dominante et la tonique, c'est-à-dire l'inclinaison vers le sommeil... »

Malgré les cinq années (1892-1897) dont Alexandre Scriabine (1871-1915) eut besoin pour compléter sa *Deuxième Sonate*, l'œuvre en deux mouvements fait preuve d'une grande unité de ton et de forme. Surnommée *Sonate-Fantaisie*, elle fut accompagnée d'un programme de la main du compositeur : « la première partie évoque le calme de la nuit sur les côtes maritimes du sud de la Russie : dans le développement, on entend la sombre agitation des profondeurs de la mer. Le passage en *mi* majeur représente le tendre clair de lune qui vient après la première obscurité de la nuit. Le second mouvement, *presto*, montre l'agitation d'une tempête sur la vaste étendue de l'océan ».

Plusieurs titres de Claude Debussy (1862-1918) font allusion aux heures, aux moments de la journée, comme *La Pluie au matin*, *De l'aube à midi sur la mer* ou *Prélude à l'après-midi d'un faune*, mais surtout à la fin du jour, à la pénombre. Depuis sa *Nuit d'étoiles* et son *Clair de lune* de jeunesse, jusqu'à ses trois *Nocturnes* pour orchestre, en passant par *Harmonie du Soir* d'après Baudelaire, *Beau soir* d'après Paul Bourget, *Nuits blanches*, *Trois scènes au crépuscule*, *Et la lune descend sur le temple qui fut*, *Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir*, *La Terrasse des audiences au clair de lune*, *Pour que la nuit soit propice*, sans oublier son ultime pièce pour piano intitulée *Les Soirs illuminés par l'ardeur du charbon...* Dans cet esprit, sans avoir jamais mis les pieds en Espagne, Debussy plaça « *La Soirée dans Grenade* » au cœur de ses trois *Estampes* de 1903, sur un motif de habanera, demandant à l'interprète de jouer « dans un rythme nonchalamment gracieux ».

Cinq ans plus tard... En 1908, Maurice Ravel (1875-1937) écrivait *Gaspard de la nuit* : Trois poèmes pour piano d'après Aloysius Bertrand, créés par Ricardo Viñes. Le compositeur des *Jeux d'eau* ouvre ce triptyque avec une autre merveilleuse partition aquatique, « *Ondine* », d'après ces vers nocturnes de Bertrand : « Écoute ! – Écoute ! – C'est moi, c'est Ondine qui frôle de ces gouttes d'eau les losanges sonores de ta fenêtre illuminée par les mornes rayons de la lune ; et voici, en robe de moire, la dame châtelaine qui contemple à son balcon la belle nuit étoilée et le beau lac endormi. Chaque flot est un ondin qui nage dans le courant, chaque courant est un sentier qui serpente vers mon palais, et mon palais est bâti

fluide, au fond du lac, dans le triangle du feu, de la terre et de l'air... »

C'est au cours de l'été 1926 que Béla Bartók (1881-1945) composa un de ses chefs-d'œuvre pour piano seul, avec les cinq pièces du recueil *En plein air*. Placé au quatrième rang, après « Avec tambours et fifres », « Barcarolle », « Musettes », et juste avant la finale « Poursuite », les « Musiques nocturnes », à jouer *lento*, forment le cœur battant de ce recueil. Tout comme dans le mouvement lent de son *Deuxième Concerto pour piano*, de son *Quatrième Quatuor à cordes* ou de sa *Musique pour cordes, percussions et célesta*, Bartók plante ici un décor surnaturel, onirique, intemporel et fascinant, où les animaux de la nuit se répondent dans le bruissement des feuilles...

Cinq ans plus tard... En 1931, installé à Paris, côtoyant Paul Valéry, Francis Poulenc ou Darius Milhaud, le Barcelonais Federico Mompou (1893-1987) conçut son *Septième Prélude pour piano* en l'intitulant *Palmier d'étoiles*. Le compositeur répondait alors ainsi au critique musical José Bruyr : « Je ne suis pas un compositeur ! Je ne suis qu'une "musique" et une musique la moins composée au monde. Je considère la musique comme un étroit sentier de montagne. J'écris cette musique parce que l'art a atteint ses limites ». Pour son biographe Jérôme Bastianelli, ce prélude « offre une écriture virtuose inhabituelle chez Mompou, des ruissellements pyrotechniques proches des *Jeux d'eau* de Ravel ou d'un prélude de Debussy ».

Née à Varsovie dans une Pologne alors dominée par l'Empire russe, Wanda Landowska (1879-1959) s'est imposée comme la grande pionnière de la résurrection du clavecin au XX^e siècle. Interprète, sur les clavecins modernes de Pleyel, des musiques de Bach, Scarlatti, Purcell, Haendel ou Mozart, elle fut également l'inspiratrice et la créatrice d'œuvres de Poulenc ou de Falla. Nous lui devons également quelques pièces pour piano comme *Nuit d'automne* ou encore une *Berceuse* écrite en Russie. En 1907, lors d'une tournée immortalisée par le peintre Leonid Pasternak (père de l'écrivain Boris Pasternak), Wanda Landowska rendit visite à Léon Tolstoï dans sa propriété de Iasnaïa Poliana, et dédia cette *Berceuse* à la comtesse Alexandra Tolstoï, fille et secrétaire de l'écrivain.

« Chaque pièce est écrite en l'honneur d'une province française. Elle porte en titre le nom de l'oiseau-type de la région choisie. Il n'est pas seul : ses voisins d'habitat l'entourent et chantent aussi (...) – son paysage, les heures du jour et de la nuit qui changent ce paysage, sont également présents, avec leurs couleurs, leurs températures, la magie de leurs parfums. » Dans sa préface au *Catalogue d'oiseaux* composé en 1956 et 1958, Olivier Messiaen (1908-1992) se présente autant comme compositeur que comme ornithologue. Dédié à tous les oiseaux, mais aussi à son épouse, la bien nommée Yvonne Loriot, Messiaen conclut ce *Catalogue* avec « Le Courlis cendré ». « L'île d'Ouessant (Enez Eusa), dans le Finistère. À la pointe de Pern, on peut voir un grand oiseau, au plumage rayé, tacheté de roux jaunâtre, de gris et de brun, haut sur pattes, pourvu d'un très long bec recourbé en forme de faucille ou de yatagan : le courlis cendré ! Voici son solo : trémolos lents et tristes, montées chromatiques, trilles sauvages, et un appel en glissando tragiquement répété qui exprime toute la désolation des paysages marins. À la pointe de Feunteen-Velen, hachés par le bruit des vagues, tous les cris des oiseaux de rivage... ». Plus loin, Messiaen précise encore : « L'eau s'étend à perte de vue. Peu à peu, le brouillard et la nuit se répandent sur la mer. Tout est noir et terrible. Au milieu des rochers déchiquetés, le Phare du Créac'h fait entendre un mugissement puissant et lugubre : c'est la sirène d'alarme ! Encore quelques cris d'oiseaux, et la plainte du courlis cendré qui se répète et s'éloigne... Froid, nuit totale, bruit du ressac... »

François-Xavier Szymczak

JAZZ

AU STUDIO 104

SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.
À partir de 10 € *

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
**MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR**

SAMEDI 14 SEPTEMBRE – 19H

PIERRE DURAND QUARTET
HERVÉ SELLIN / JEAN-PAUL CELEA /
DANIEL HUMAIR
NEW STORIES

SAMEDI 12 OCTOBRE – 19H

GILLES CORONADO
LA MAIN
ANDREAS SCHAEERER TRIO
EVOLUTION

SAMEDI 23 NOVEMBRE – 19H

NILS WOGRAM
ROOT 70
KENNY BARRON TRIO

SAMEDI 11 JANVIER – 19H

AKI TAKASE / DANIEL ERDMANN
ELLINGTON
« DIX MAINS POUR JARRETT »
LE CONCERT DE COLOGNE A 50 ANS
GUILLAUME DE CHASSY,
ANDY EMLER, NATHALIE LORIERIS,
CARL-HENRI MORISSET,
BENJAMIN MOUSSAY

SAMEDI 8 MARS – 19H

FANNY MÉNÉGOZ
NOBI
FRED PALLEM ET LE SACRE
DU TYMPAN BIG BAND
« 100 ANS DE POPP ET DE JAZZ »
Dans le cadre du centenaire
du compositeur André Popp

SAMEDI 26 AVRIL – 19H

ARNAUD DOLMEN QUARTET
JAMES BRANDON LEWIS TRIO

SAMEDI 17 MAI – 19H

ANTOINE BERJEAUT
CHROMESTHESIA
SYLVAINÉ HÉLARY
ET L'ORCHESTRE INCANDESCENT

SAMEDI 14 JUIN – 19H

VERNERI POHJOLA
MONKEY MIND
JULIEN LOURAU
WAYNE'S WONDERS

Jodyline Gallavardin reçoit le Prix de la Révélation musicale de l'année 2023 à la Philharmonie de Paris lors du soixantième Palmarès du Syndicat de la critique. Elle est l'invitée de nombreux festivals tels que la Folle Journée de Nantes, Radio France Montpellier Occitanie, le Biarritz Piano Festival, les Pianissimes, le Festival de Menton, la Roque d'Anthéron, ainsi qu'à l'étranger ; elle réalise entre autres une tournée en tant que soliste, au Brésil en 2022 ainsi qu'une série de masterclasses et de concerts en Angola en 2024.

Diplômée de deux masters du CNSMD de Lyon, celui de piano dans la classe de Marie-Josèphe Jude et celui de musique de chambre, Jodyline Gallavardin a ensuite été artiste résidente au Ingesund Piano Center à Arvika (Suède). C'est notamment dans cet écrin de nature sauvage, et guidée par l'enseignement atypique et d'une grande richesse de Julia Mustonen-Dahlkvist, qu'elle prépare son premier disque, *Lost Paradises*, paru en juin 2022 sous le label Scala Music, mêlant des pièces de Cowell, Sibelius, Beach, Granados, Schubert-Liszt, Séverac et Ravel. L'album est unanimement salué par la presse, sélectionné par Pierre Gervasoni dans *Le Monde* ainsi que par Qobuz, qui lui décerne un Qobuzissime. Il obtient un CHOC de *Classica* et 5 diapasons dans *Diapason*.

Jodyline Gallavardin est lauréate de la Fondation Banque Populaire, lauréate de la Fondation Mécénat Musical de la Société Générale et lauréate de la Fondation Safran.

Il est l'héritier de Vlado Perlemuter, Henriette Puig-Roget et Maria Curcio. Il a lui-même enseigné le piano de 1991 à 2016 au CNSMD de Paris. Parmi ses disciples, on peut citer Bertrand Chamayou et Jean-Frédéric Neuburger, avec lesquels il entretient une relation de grande complicité musicale.

Sa discographie compte plus de 40 enregistrements : après le grand succès des œuvres de Paul Dukas (*Diapason d'or de l'année*) il collabore avec Erato (coffret de 6 CD consacrés au répertoire espagnol, Schumann, Brahms, Saint Saëns, Debussy, etc) puis Naïve (Beethoven, Brahms) et Praga Records (Weber, Berg, Manoury, Bartok...). Il enregistre aujourd'hui essentiellement pour les Musicales Actes Sud (Albéniz, Mompou...) et Mirare, en solo et avec l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine.

Il joue sous la direction des plus grands chefs tels que Marek Janowski, Michael Tilson-Thomas, Leif Segerstam, Krivine, Zubin Mehta, Michel Plasson, François-Xavier Roth, avec le London Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Royal Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de Paris, le Bayerischer Rundfunk, l'Orchestre National de France, Les Siècles... Il se produit beaucoup en récital avec une prédilection pour Beethoven (*Sonates, Variations Diabelli, etc..*), Brahms, Chopin, le répertoire espagnol (Albéniz, Falla, Granados, Mompou). Il défend les œuvres du XX^e siècle et la création contemporaine et joue particulièrement un magnifique Chickering de 1868.

Chambriste, il joue avec les Quatuors Ysaye, Lindsay et Pražák. Il enregistre des sonates de Bartók avec Peter Csaba (Praga) et défend le répertoire à quatre mains et deux pianos. Directeur musical, il développe depuis 2001 le projet de l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine avec des enregistrements réalisés pour le label Mirare. Un disque consacré à Ravel – incluant le *Concerto en sol* – est à paraître fin 2024.

Directeur artistique, il a présidé à la destinée de l'Académie puis du Festival Ravel de 2000 à 2023. Il assure la programmation des Soirées Musicales d'Arles et depuis 2015, il est conseiller artistique du Festival de l'Orangerie de Sceaux.

Sortie du CNSMD de Paris avec cinq prix obtenus, elle rejoint l'École Normale de Musique de Paris qui lui décerne le diplôme supérieur de concertiste. Elle a créé de nombreuses pièces de Kaija Saariaho, Diana Syrse, Camille Pépin et Fabien Waksman. Artiste Yamaha, elle est soutenue par la Fondation Banque Populaire et la Fondation Safran. Célia Oneto Bensaid est lauréate de nombreux concours internationaux en solo et en musique de chambre. Elle a aussi reçu, en 2017, le Prix du public de la Société des Arts de Genève, et devient, en 2020, la première lauréate dans la catégorie « Musique Classique » du Trophée K2.

Récemment, elle était accompagnée des orchestres d'Avignon-Provence sous la direction de Debora Waldman, de Bretagne sous la direction d'Aurélien Azan Zielinski ou de Anna Duczmal-Mróz, de la Garde Républicaine sous la baguette de François Boulanger, et de l'Opéra de Toulon sous la direction de Lucie Leguay mais également dans des concertos de Vítězslava Kaprálová ou Marie Jaëll. En récital et musique de chambre, on a pu l'entendre notamment à la Philharmonie de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, La Roque d'Anthéron, La Folle Journée de Nantes, et au Wigmore Hall de Londres. Chambriste, on la retrouve notamment aux côtés de Renaud Capuçon, Elsa Dreisig, Marie-Laure Garnier, Olivia Gay, le Quatuor Hanson, Léa Hennino, Héloïse Luzzati, Raphaëlle Moreau ou Alexandre Pascal.

Après l'album *American Touches* autour de Bernstein et Gershwin sont parus *Metamorphosis* autour d'œuvres de Glass, Pépin et Ravel, *Songs of Hope* avec la soprano Marie-Laure Garnier, puis un disque consacré aux *Pièces de Dante* de Marie Jaëll (label Présence Compositrices). En musique de chambre, elle enregistre aux côtés du Quatuor Hanson (Brecords), Raphaëlle Moreau (Mirare), Olivia Gay (Fuga Libera), et participe activement aux projets de La Boîte à Pépites (Sohy, Strohl, Leleu...).

Après avoir été Artiste en résidence à l'Opéra Grand-Avignon sur les saisons 22/23 et 23/24, elle publie son dernier disque solo *Sparklight* (NoMadMusic), en concerto (*Premier Concerto* de Liszt et *Premier Concerto* de Jaëll) avec l'Orchestre National Avignon-Provence. Titulaire du C.A., elle enseigne désormais au Conservatoire du 18^e arrondissement à Paris.

Après avoir obtenu le Bachelor of Arts, puis le Master de Concert à la Haute école de Musique de Genève dans la classe de Cédric Pescia, il entreprend un Postgraduate Studies à la Fondazione Scuola di Musica di Fiesole auprès d'Elisso Virsaladze.

Il poursuit ses études en intégrant le prestigieux Master de Soliste à la Haute école de Musique de Genève, où il se perfectionne auprès de Nelson Goerner durant trois ans. En novembre 2023, Gabriel Stern est récompensé du Prix Carolina Pajonk. Gabriel Stern s'est distingué en tant que lauréat de plusieurs concours internationaux.

Le premier enregistrement de Gabriel Stern, consacré aux *Variations Goldberg* de Bach, qui paraît en 2019 chez Lyrix, est remarqué par Alain Lompech et vivement salué sur France Musique pour « la concentration, l'intellect et la hauteur de vue ».

Au printemps 2022 paraît son deuxième album, consacré aux *Douze Études d'exécution transcendante* de Liszt, enregistré à la Salle de musique de la Chaux-de-Fonds pour le label Mirare. Ce disque est récompensé d'un Diapason d'Or avec le choix d'Arte.

En 2024, Gabriel Stern joue pour la première fois en concert l'intégrale du *Clavier bien tempéré* et bénéficie à l'occasion de ce projet des conseils de Till Fellner.

Il est invité à se produire, en tant que soliste et chambriste en France, et à l'étranger.

Gabriel Stern a notamment collaboré avec l'Orchestre des Nations Unies, l'Orchestre de la Haute école de Musique de Genève et le Sinfonia Varsovia.

TANGUY DE WILLIENCOURT *piano*

Tanguy de Williencourt se produit sur les scènes françaises et étrangères. Il fait une apparition remarquée aux Victoires de la Musique en 2017. En concerto, Tanguy de Williencourt se produit aux côtés de l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre symphonique des Flandres, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre national des Pays de la Loire, l'Ensemble Matheus, aux côtés de chefs tels que Kristiina Poska, Aziz Shokhakimov, Martijn Dendievel, Jean-Christophe Spinosi, Pascal Rophé, Marta Gardolińska...

Sa discographie compte, pour Mirare, un album réunissant les œuvres solos et avec orchestre de César Franck (CHOC de *Classica*), ainsi que deux intégrales des *Bagatelles* de Beethoven et des transcriptions pour piano Wagner/Liszt, toutes deux saluées par la critique (**** de *Classica* et *Diapason*).

Tanguy de Williencourt enregistre son quatrième disque avec le violoncelliste Bruno Philippe pour Harmonia Mundi, label pour lequel il a également enregistré un album Berlioz avec la mezzo-soprano Stéphanie d'Oustrac, ainsi que le CD *Debussy : the late works*, qui a reçu en 2019 le BBC Music Magazine Award et le Gramophone Award ».

Le disque *Proust : le concert retrouvé*, enregistré avec le violoniste Théotime Langlois de Swarte, remporte un grand succès critique dont le Gramophone Editor's Choice en 2021. Tanguy de Williencourt a également participé au tournage d'un film consacré à Renée Fleming, réalisé au Théâtre du Châtelet, sorti en 2022 dans le monde entier sur le réseau IMAX. À l'automne 2024 sortira un album autour de « Liszt et de ses muses » chez Mirare.

Après des études brillantes au CNSMD de Paris dans les classes de piano (Roger Muraro), musique de chambre (Claire Désert), accompagnement (Jean- Frédéric Neuburger) et direction de chant, il reçoit le soutien des Fondations Blüthner, Banque Populaire, ADAMI (Révélation classique) et SPEDIDAM. En 2016, il obtient le double Prix du Jury et du Public de la Société des Arts de Genève et est lauréat, l'année suivante, du Concours Paris Play-Direct à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre de chambre de Paris. Parallèlement, il reçoit les conseils de Maria João Pires, Christoph

Eschenbach, Stephen Kovacevich et Paul Badura- Skoda.

Tanguy de Williencourt enseigne le piano au CNSMD de Paris depuis 2021 et a été nommé chef de chant par Gustavo Dudamel à l'Opéra national de Paris pour la saison 2022-2023, et continue son activité de chef de chant et de chef assistant auprès de chefs tels que Semyon Bychkov ou Mark Wigglesworth... Il est directeur artistique du Tempo festival Le Croisic.

En 2024-2025, il joue la *Sonate en si mineur* de Liszt à l'Opéra national du Rhin et en région, aux côtés du Ballet de l'Opéra du Rhin. Il se produit également au Théâtre des Champs-Élysées, à Radio France, à la salle Gaveau, à la salle Cortot, mais aussi à la Philharmonie de Paris et à l'Opéra- Comique. Il est chef assistant à l'Opéra national de Paris pour *Falstaff* dirigé par Michael Schönwandt, et chef de chant à l'Opéra de Vienne pour le *Ring* dirigé par Philippe Jordan.

ORGUE

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.
À partir de 7 € *

* TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
**MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR**

MARDI **24** SEPTEMBRE 20H

LISZT
PAR **THOMAS OSPITAL**
BACH, MOZART, REGER,
LISZT, SAINT-SAËNS,
MANTOVANI

THOMAS OSPITAL orgue

JEUDI **3** OCTOBRE 20H

OLIVIER LATRY DIALOGUE
AVEC L'ORCHESTRE
SMETANA, DVOŘÁK,
DUSAPIN, ROUSSEL

OLIVIER LATRY orgue
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE
ARIANE MATIAKH direction

DIMANCHE **17** NOVEMBRE 16H

CHŒUR ET ORGUE :
CHORUS LINE # 2
REGER, BRUCKNER,
BACH, BRAHMS

LUCILE DOLLAT orgue
Musiciens de l'ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

JEUDI **28** NOVEMBRE 20H

**POÈME POUR ORGUE
ET ORCHESTRE**
DEMESSIEUX, MENDELSSOHN
STRAVINSKY, DUKAS

LUCILE DOLLAT orgue
BEATRICE RANA piano
ORCHESTRE NATIONAL
DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

SAMEDI **30** NOVEMBRE 20H

DIMANCHE **1^{ER}** DÉCEMBRE 16H

CINÉ-CONCERT
MAX LINDER
LE ROI DU CIRQUE
CIRCUS TODAY

SERGE BROMBERG présentation
MONICA MELCOVA orgue

DIMANCHE **22** DÉCEMBRE 16H

CONCERT DE NOËL
BACH, IVES, LUCAS

FABIEN NORBERT trompette
JEAN-BAPTISTE MONNOT orgue

SAMEDI **18** JANVIER 20H

**BACH À L'ORGUE
ET AU CLAVICORDE**

JEAN-LUC HO orgue et clavicorde
avec pédalier

SAMEDI **8** FÉVRIER 20H

PRÉSENCES

OLGA NEUWIRTH #7
NEUWIRTH, LEVINAS

LUCILE DOLLAT orgue
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
**ORCHESTRE NATIONAL
DE FRANCE**
SOFI JEANNIN direction
MATTHIAS PINTSCHER direction

SAMEDI **22** FÉVRIER 20H

**BACH ET MENDELSSOHN
RÉUNIS**

MENDELSSOHN, BACH, MOORE

MATTHIAS HAVINGA orgue

SAMEDI **22** MARS 20H

LE MONDE DU CHORAL
BACH, FRANCK

MICHEL BOUVARD orgue

SAMEDI **19** AVRIL 20H

**MUSIQUE RITUELLE
POUR ORGUE
ET PERCUSSIONS**

BACH, BARRAINE, DALBAVIE,
IMPROVISATIONS

LUCILE DOLLAT orgue
FLORENT JODELET percussions
FRANÇOIS VALLET percussions

DIMANCHE **18** MAI 11H

**LES MATINS DU NATIONAL
AVEC LUCILE DOLLAT**
DVOŘÁK

LUCILE DOLLAT orgue
SASKIA DE VILLE présentation
Musiciens de l'**ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE**

SAMEDI **7** JUIN 20H

**DE LA VOIX HUMAINE
À LA VOIX CÉLESTE**

ROSSINI, HAENDEL, WAGNER,
IMPROVISATIONS

JEREMY JOSEPH & JÜRGEN ESSL
orgue à deux consoles

VENDREDI **13** JUIN 20H

REQUIEM DE DURUFLÉ
CHORUS LINE # 6

LUCILE RICHARDOT mezzo-soprano
OLIVIER LATRY orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

DIRECTION DE LA CRÉATION

DÉLÉGUÉ **PIERRE CHARVET**

ADJOINT AU DÉLÉGUÉ **BRUNO BERENGUER**

PROGRAMMATION JAZZ **ARNAUD MERLIN**

CHARGÉES DE PRODUCTION MUSICALE **PAULINE COQUEREAU,**

MARION GUILLEMET, LORRAINE MONTEILS, LAURE PENY-LALO

RÉGISSEUR GÉNÉRAL PRODUCTION MUSICALE **VINCENT LECOQCQ**

CONSEILLER ARTISTIQUE ORGUE **LIONEL AVOT**

CONSERVATRICE DE L'ORGUE **CATHERINE NICOLLE**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde

photo : © Christophe Abramowitz / RF



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

